La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er OCTOBRE 1961 N° 19

Périodique bimensuel

MONTREZ VOS BONNES MANIÈRES CHRÉTIENNES

PROGRESSONS VERS LA MATURITÉ

VOTRE RELIGION EST-ELLE ASSEZ BONNE?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Est-ce un signe de faiblesse que de s'excuser?	291
Montrez vos bonnes manières chrétiennes	292
Progressons vers la maturité	296
Une invitation à louer Jéhovah	300
Votre religion est-elle assez bonne?	301
La ville qui se confiait en ses fortifications	303

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Ds – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXXII No. 19
OCTOBER 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silozi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayâla	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamento	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-Visayan	Polonais	
Danois	Tagala	Hongrois	Russe	
Espagnol	Tvi	Ibanag	Samoan	
Finnois	Xosa	Ibo	Sésouto	
Français	Zoulou		Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII 1er octobre 1961 № 19

Est-ce un signe de faiblesse que de S'EXCUSER?

LES divergences d'opinion sur ce sujet sont profondes. En effet, certaines personnes pensent que s'excuser est un signe de faiblesse: « Aucune personne sensée n'ira jamais demander pardon », disent-elles. Par contre d'autres pensent que « les excuses élèvent l'individu ». Quel est le point de vue chrétien?

Le *Webster's New International Dictionary* donne la définition suivante de l'excuse: « Une excuse est présentée dans l'intention de se faire pardonner une action ou une parole inconvenante; c'est l'aveu d'une action mauvaise ou discourtoise faite à autrui et accompagné d'une expression de regret. »

Maintenant, comment Dieu considère-t-il le fait d'admettre que l'on a mal fait, dans le domaine des relations humaines? Dieu approuve ce qui est bien.

Nous devons tout d'abord savoir que lorsqu'un chrétien prie Dieu pour obtenir son pardon, il s'excuse auprès de lui. Quand il y a eu un tort commis dans le cadre des relations humaines, les chrétiens suivent les principes établis par Jésus, qui déclarait: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » (Mat. 7: 12). Lorsqu'on nous a fait du tort, combien apprécions-nous la démarche de l'offenseur qui vient nous présenter des excuses! Comme de telles démarches peuvent ramener des relations paisibles! Parfois, même, nous sommes en meilleurs termes avec le repentant que nous ne l'étions auparavant!

Puisque nous savons ce qui nous est agréable, pourquoi ne témoignerions-nous pas la même gentillesse aux autres? C'est une question d'amour et d'humilité. Si nous aimons notre prochain, nous ferons pour lui ce que nous aimerions qu'il fît pour nous. Si quelqu'un a mal agit, son amour le portera à appliquer aussitôt la manière recommandée par Jésus et qui est la bonne. Cela requiert de l'humilité. L'orgueil est une barrière. Les personnes fières trouvent qu'il est difficile et même impossible de s'excuser, même si elles savent qu'elles ont tort.

Ailleurs, Jésus montre encore que l'offenseur qui s'excuse fait bien: « Si ton frère a péché, reprends-le; et, s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant: « Je me repens », tu lui pardonneras. » (Luc 17: 3, 4). Quand quelqu'un a commis le mal et vient vers son frère offensé et lui dit « je me repens », on doit le pardonner. Tout comme l'offenseur devrait être pardonné avec amour pour le maintien de la paix et de l'unité de l'assemblée chrétienne, ainsi, pour les mêmes raisons, faut-il demander des excuses.

Le Dieu très-haut attache une très grande importance à la paix et à l'unité. Les paroles de Jésus en Matthieu 5: 23, 24 nous en donnent la certitude: « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis viens présenter ton offrande. »

Jésus se rapportait ici à la pratique en vigueur chez les Juifs et qui consistait à apporter un sacrifice dans la cour du temple et à attendre la venue du prêtre qui viendrait le recevoir. Celui qui venait présenter l'offrande attendait jusqu'à ce que le sacrificateur vienne chercher l'offrande, l'égorge puis la présente sur l'autel de sacrifice. C'était à ce moment solennel que l'Israélite, sur le point de se confier à la miséricorde divine en venant chercher dans cette offrande le pardon divin, devait être certain qu'il était bien en paix avec son frère. S'il se souvenait d'avoir mal agi envers l'un de ses frères, d'une quelconque manière, devait-il dire: « Dès que j'aurais fait cette offrande à Dieu, j'irai vers mon frère et m'excuserai »? Non, mais avant d'aller plus loin, — avant même d'avoir présenté son offrande — il fallait obtenir cette réconciliation, même si l'offrande ne pouvait être présentée à l'autel. Jésus montra alors qu'un chrétien ne pouvait être en paix avec Dieu, quelque fût la valeur de son sacrifice, s'il ne s'était tout d'abord mis en paix avec ses frères.

Qu'est-ce que le chrétien peut retirer de tout cela? C'est qu'avant d'être en paix avec Dieu, nous devons être en paix avec les membres de son organisation visible, nos frères chrétiens. Les relations d'un chrétien avec ses frères représentent ses relations avec le Dieu tout-puissant. Avant de pouvoir faire la paix avec Dieu, nous devons d'abord faire la paix avec son organisation sur terre. Le conseil de Jésus est donc clair: soyez en paix avec l'organisation de Jéhovah et avec les membres qui en font partie, ses propres frères chrétiens. Pour être en paix avec ses frères, et, par suite, avec Dieu, on doit aplanir certaines difficultés, et cela demande parfois que l'on présente des excuses.

Comment, alors, imaginer que des excuses sont un signe de faiblesse? On ne le peut si l'on a l'esprit de Dieu et la compréhension de ce qu'il réclame à propos de l'amour, de l'humilité, de la paix et de l'unité.

Loin d'être une faiblesse, une excuse sincère est une force. La Parole de Dieu déclare: « Des frères sont plus intraitables qu'une ville forte, et leurs querelles sont comme les verrous d'un palais. » (Prov. 18: 19). Qui transformera ces formidables obstacles en paix, en unité et en relations amicales? Croyez-vous que l'orgueil et ses manifestations y contribueront? Non, mais il y a quelque chose qui est assez puissant pour renverser les barrières qui sont un obstacle à la restauration de relations amicales aussi fortes que les barres d'acier qui gardent l'entrée d'une ville. Ce sont des excuses!

C'est aussi une question de justice et de droiture. Une excuse sincère montre que l'on aime la justice. Un sacrifice à Dieu est sans valeur à ses yeux quand on n'est pas en paix avec ses frères; il n'en a pas plus s'il n'est pas fait dans un désir de justice. Voici la règle divine: « La pratique de la justice et de l'équité, voilà ce que l'Eternel préfère aux sacrifices. » (Prov. 21: 3). La personne qui s'excuse du mal qu'elle a commis montre beaucoup d'appréciation pour la justice.

Contrairement à l'opinion de beaucoup d'hommes du monde, ce n'est pas une faiblesse que de s'excuser. C'est une puissance qui peut briser toutes les barrières qui sont un obstacle à l'unité. C'est un signe auquel on peut reconnaître que l'on pratique la justice. Le cœur rempli d'amour et d'humilité bénéficie de la puissance de l'amour.

Montrez vos BONNES MANIERES CHRETIENNES

> « Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables... par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité (amour) sincère. » — II Cor. 6: 3–6.

IL EST rare de voir des manières chrétiennes, même dans la chrétienté. Partout, ce n'est que manque d'égards. On est à ce point pressé qu'il est peu fréquent d'entendre quelqu'un dire: « S'il vous plaît! » ou « Merci! ». On a si peu l'habitude d'entendre ces mots que le jour où des employés d'une route à péage américaine se mirent à les utiliser, ils provoquèrent un embouteillage!

[2] En janvier, le *Times Magazine* de New-York décrivit la « Tragi-comédie des sans manières » dans le métro newyorkais aux heures d'affluence. Il y a un peu plus d'un an, le même journal traça un sombre tableau de New-York, « la métropole des mauvaises manières ». Ce n'est pas parce que cette cité seule manquerait de politesse, car, selon le même journal, dans les grandes villes du monde les bonnes manières se font de plus en plus rares.

[3] La Parole de Dieu annonça la disparition des bonnes manières en ce sens qu'elle prophétisa que dans les derniers jours les hommes seraient égoïstes, orgueilleux, sans cœur et sans pitié, sans maîtrise sur eux-mêmes, ennemis du bien, ayant les apparences de la piété mais reniant ce qui en est la force. Tous ces défauts créent les mauvaises manières. Les chrétiens se tiendront donc sur leur garde, de peur d'imiter les procédés de leurs contemporains. — II Tim. 3: 1–5.

DEFINITION ET ILLUSTRATION

[4] Comment se définissent les manières? Ce sont nos façons habituelles d'être ou d'agir dans le commerce de la vie. Par là il faut entendre notre *manière* de nous comporter envers autrui. Les synonymes de bonnes manières sont la politesse, la courtoisie, les attentions, les égards, la gentillesse et le tact. Avoir des manières, c'est « être bon dans les petites choses ». Cela consiste à faire de petits sacrifices pour autrui. Les bonnes manières créent de bonnes relations, font éviter les malentendus et suscitent la bonne volonté. Le principe qui en est le fondement, c'est l'amour, les égards pour autrui. Leur objet c'est de mettre les personnes à l'aise, de rendre service et d'éviter de froisser sans raison.

[5] Il n'est pas de chrétien qui ignore l'importance de connaître la Parole de Dieu, d'avoir l'esprit saint et de pratiquer la religion pure. A côté de ces choses essentielles, les bonnes manières paraissent sans importance. Pourtant, elles sont importantes, car tout le bien que tâche de faire un chrétien peut être ruiné par ses manières.

[6] Les bonnes manières peuvent se comparer à des éléments qu'on trouve en quantité infime, tels que le cobalt, le molybdène, le bore et d'autres du même genre, et qui sont si importants pour la santé des plantes, des animaux et de l'homme. Les bonnes manières ressemblent aussi aux petites quantités d'arôme et de sel que la ménagère met dans la pâte et sans lesquels le gâteau ne serait pas réussi. On peut encore les comparer à l'huile et à la graisse qui lubrifient les rouages des machines et les font fonctionner sans friction, ou à l'air dans les pneus et les coussins de nos voitures, grâce à quoi voyager est un plaisir et non une corvée. Il y en a beaucoup qui prennent grand soin de leur aspect mais qui oublient les bonnes manières. Or les bonnes manières sont plus importantes que l'aspect.

[7] Beaucoup de non-chrétiens, il est vrai, mettent l'accent sur les bonnes manières. Mais le plus souvent ces personnes se soucient peu d'être sincères. Pour elles, les manières ne sont qu'un vernis, qui rapporte. Les manières chrétiennes, elles, sont de bonnes manières ayant pour fondement l'amour de Dieu, l'amour de la justice et l'amour du prochain. Pareilles manières nous feront éviter d'être « un objet de blâme », car elles procèdent d'un amour exempt d'hypocrisie. — II Cor. 6: 6.

[8] Quand les chrétiens doivent-ils avoir de bonnes manières? Seulement en des occasions particulières, lorsqu'ils cherchent à faire une bonne impression ou à influencer autrui? Non, car ici s'applique le principe suivant: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » Ayons donc de bonnes manières en toutes circonstances: au foyer, en voyage, au travail, dans l'assemblée et dans le ministère. — I Cor. 10: 31.

1,2. a) Qu'a-t-on dit au sujet des manières de notre temps?
3. En quel sens peut-on dire que la disparition des bonnes manières a été annoncée?
4, 5. Que faut-il entendre par bonnes manières et pourquoi sont-elles importantes?
6. A quoi peut-on comparer les bonnes manières?
7, 8. a) Que peut-on dire au sujet des manières de certaines personnes?
b) Quand les chrétiens doivent-ils avoir de bonnes manières et pourquoi?

DANS LE MINISTERE CHRETIEN

[9] Le chrétien doit toujours se conduire « d'une manière digne de l'Evangile de Christ ». Que lui faudra-t-il donc faire en allant de porte en porte et en faisant les visites? En frappant à une porte, le ministre désire, pour ainsi dire, devenir l'hôte de cette maison. Pour avoir des manières chrétiennes, il faut que le proclamateur soit présentable — dans la mesure où sa situation le lui permet — c'est-à-dire qu'il soit propre, net, que ses chaussures soient cirées, ses cheveux peignés et ses pantalons repassés. Si les femmes sont moins négligentes sous ce rapport que les hommes, elles se garderont toutefois de tomber dans l'autre extrême. Trop de recherche dans la toilette attire l'attention sur sa personne; c'est manquer de manières chrétiennes. — Phil. 1:27.

[10] Un sourire et un salut sincères et aimables font également partie des manières chrétiennes. Abraham « se prosterna devant le peuple du pays, devant les fils d'Heth ». Telles étaient les bonnes manières de son temps. Quand Jésus envoya les soixante-dix évangélistes, il leur dit de saluer chaque maison par ces mots: « Que la paix soit sur cette maison! » Il est important de savoir entrer en matière d'une manière aimable, sinon Jésus n'en aurait pas fait mention dans ses instructions. — Gen. 23:7,12; Luc 10:5.

[11] Pour avoir des manières chrétiennes, il faut aussi veiller sur ses paroles. Pour se garder de froisser inutilement et de fermer des oreilles, il faut que le chrétien soit éveillé et sache observer. S'il remarque un mezuzah juif fixé à l'extérieur d'une porte, il ne se comportera pas de la même manière qu'en voyant un crucifix au cou de la personne. Il se gardera aussi de parler avec affectation aux « érudits » et avec condescendance aux gens de petite condition. — I Cor. 9:20,21.

[12] Par égard pour son auditeur, il faut encore que le chrétien veille à la qualité de sa parole. S'il ne parle pas un langage clair et précis, c'est que ses manières ne sont pas tout à fait correctes, de même s'il tient un langage dur, autoritaire ou trop dogmatique. Il se souviendra que si Pierre lui recommande d'être prêt à répondre à quiconque lui demande raison de son espérance, il doit le faire « avec douceur et respect ». (I Pierre 3:15.) Ce sont là les meilleures manières. Il ne faut pas oublier non plus la nécessité de créer un dialogue. Si la personne hésite, celui qui a des manières chrétiennes essaiera de la faire parler en lui posant des questions aimables et pleines de tact.

[13] Quelles seront les manières du chrétien qui diffuse la bonne nouvelle au coin des rues? Il faut que le ministre soit plein de tact et d'amabilité. Il ne faut pas qu'il crie, insiste outre mesure ou gêne le flot des passants. En rendant visite aux personnes qui s'intéressent à la Bible, le ministre qui a des manières chrétiennes se conduira comme un invité. Il témoignera sa reconnaissance pour l'hospitalité qu'on lui accorde en gardant la réserve voulue. Il faut se garder de se montrer sans gêne, trop familier.

[14] Si l'intéressé vous offre des boissons, peut-être par un sens mal entendu des convenances, que faut-il faire? Si cela passe en habitude, cette hospitalité peut facilement devenir une charge pour votre hôte. Donc, au lieu d'accepter sans plus de réflexion ou avec empressement, il faut marquer quelque hésitation. Votre hôte aura alors l'occasion de montrer qu'il tient vraiment à vous faire cette hospitalité et que ce n'est pas simplement par politesse. Jésus a donné l'exemple. Après avoir consolé les deux disciples en route vers Emmaüs, Jésus fit mine de poursuivre son chemin. « Mais ils le pressèrent » et c'est alors seulement que Jésus consentit à rester et à partager leur repas, bien que son désir fût de demeurer et de se révéler à eux. — Luc 24:28–32.

9. Pour avoir des manières chrétiennes, quel doit être notre aspect?
10, 11. Comment doit-on saluer et que faut-il savoir faire pour ne pas froisser inutilement?
12. Quelle sera notre façon de parler?
13, 14. Comment se conduira le ministre qui a des manières chrétiennes? Dans quelles situations?

A L'ASSEMBLEE CHRETIENNE

[15] Que dire des manières chrétiennes dans le lieu du culte de l'assemblée? Ce n'est pas avoir de bonnes manières que de venir en retard, car on dérange l'orateur et les auditeurs. Les mères ayant des enfants en bas âge se montreront pleines d'égards pour les autres en allant s'asseoir au fond de la salle ou sur les côtés de façon à déranger le moins de monde possible s'il leur fallait sortir au cours de la réunion. Les placeurs, évidemment, les aideront.

[16] Celui qui a des manières chrétiennes se gardera de s'assoupir, de parler et de lire pendant qu'un ministre s'efforce de retenir l'attention de l'assemblée. Il ne se retournera pas chaque fois qu'arrive un retardataire. Il évitera également de sucer des bonbons ou de mâcher du chewing-gum. Il y a un temps pour toute chose sous les cieux. Quand un ministre fait un discours, c'est le moment de lui accorder toute son attention, par égard pour lui et pour son message. — Eccl. 3:1; I Cor. 11:22.

[17] C'est aussi avoir des manières chrétiennes que de faire bon accueil à l'étranger. Il faut le saluer comme un invité et lui montrer qu'il se trouve au milieu d'amis. Aidez-le de toutes les manières possibles pour le faire profiter pleinement du programme. Il ne faut pas oublier non plus les personnes âgées et les infirmes. Le

15, 16. Comment se conduira dans l'assemblée celui qui a des manières chrétiennes?
17. A qui faut-il encore témoigner des égards et de quelle manière?

principe suivant s'applique toujours: « Tu honoreras la personne du vieillard », de même que s'applique la règle de ne pas faire de différence entre le pauvre et le riche. — Lév. 19:32; Jacq. 2:1-9.

[18] Chaque fois que les chrétiens se réunissent pour le culte, que ce soit dans une maison privée pour l'étude de la Bible ou dans un stade immense pour un congrès international, les bonnes manières chrétiennes leur demandent d'avoir du respect et des égards pour autrui. Manquer d'égards et s'excuser sur le grand nombre des assistants revient à dire: « La table de Jéhovah... est quelque chose à mépriser. » — Mal. 1:12.

CHEZ SOI ET AILLEURS

[19] Que dire des manières chrétiennes au foyer? La tendance de notre nature déchue est de nous faire croire que parce que l'on vit ensemble comme membres de la même famille et que l'on se voit tous les jours, on peut oublier les manières chrétiennes. Pas du tout! C'est surtout envers ceux dont nous partageons la vie et qui doivent supporter nos imperfections qu'il faut se montrer gentil, plein d'attentions et d'égards. Même dans les petites choses, par exemple en veillant à ce que le ton de sa voix soit doux et affectueux, on peut donner et recevoir beaucoup de bonheur.

[20] Pierre, apôtre marié, conseille aux maris de montrer de la sagesse dans leurs rapports avec leurs femmes « comme avec un sexe plus faible ». Cela comprend sans aucun doute les manières chrétiennes. D'autre part, l'apôtre Paul conseille aux femmes de se montrer soumises et de respecter leurs maris. Une femme qui reprend ou critique son mari en public n'a vraiment pas beaucoup de manières chrétiennes. — I Pierre 3:7; Eph. 5:33.

[21] Et quand on est réuni pour prendre les repas? Si l'on n'est pas tenu de savoir toutes les règles du savoir-vivre, on peut cependant témoigner des égards. Et faisons-nous marcher le phonographe, la radio ou la télévision quand un autre a besoin de silence pour étudier ou pour dormir? Les mêmes principes s'appliquent évidemment dans toutes nos relations avec autrui, que ce soit au travail, en voyage ou dans nos moments de détente.

[22] Et vous, jeunes, quelles sont vos manières chrétiennes? Par vos manières, montrez-vous que vous connaissez votre place et que vous aimez venir à l'assemblée pour écouter et vous instruire? Les mauvaises manières témoignent d'un manque de respect pour Jéhovah Dieu, sa Parole, son assemblée et vos aînés, y compris vos parents. Certains d'entre vous ont la mauvaise habitude de courir aux toilettes durant les réunions. Vous avez sans doute acquis cette habitude auprès des jeunes délinquants que vous coudoyez à l'école et qui font cela pour manifester leur sentiment de frustration et leur esprit de révolte. Gardez-vous de les imiter! Vous n'ignorez pas qu'ils périront à Harmaguédon, mais vous, vous espérez survivre à cette guerre et entrer dans le monde nouveau. — I Cor. 15:33.

[23] On s'attend aussi que vous ayez des manières chrétiennes à la maison. Ecoutez-vous toujours respectueusement vos parents quand ils vous parlent? Vous devriez les écouter ainsi. Vous adressez-vous toujours à eux avec douceur et respect, comme ils vous le demandent, et cela par égard pour leur position divinement reçue et aussi par égard pour ce qu'ils font pour vous? En raison des mauvais exemples qui vous entourent, il faut particulièrement veiller sur vos manières. — Eph. 6:1-3.

LA CONNAISSANCE ET LA SAGESSE SONT NECESSAIRES

[24] Que faut-il faire pour avoir de bonnes manières chrétiennes? Il faut appliquer dans notre vie quotidienne les quatre attributs principaux de sagesse, de puissance, de justice et d'amour. Notez d'abord l'importance de la sagesse, dont la connaissance fait partie intégrante. Dans les différentes parties de la terre, les manières varient sensiblement. Si donc l'on se trouve en milieu étranger, il faut apprendre les coutumes des gens et les observer, à condition que leurs usages ne transgressent pas les principes chrétiens. L'apôtre Paul a dit: « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part. » — I Cor. 9:22, 23.

[25] Dans la Parole de Dieu il est dit: « La langue des sages apporte la guérison. » En d'autres termes, il faut savoir quoi dire et quoi faire, ainsi que le moment et la manière. « Celui qui est sage de cœur manifeste la sagesse par sa bouche, et l'accroissement de son savoir paraît sur sa bouche. » C'est surtout dans le ministère que le chrétien « éprouve de la joie à donner une réponse de sa bouche » s'il fait usage de la sagesse. Oui, « combien est agréable une parole dite à propos! » « Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent ainsi est une parole dite à propos. » « L'Ecclésiaste » a non seulement « mis en ordre un grand nombre de sentences » mais il « s'est efforcé de trouver des paroles agréables ». Pour observer le conseil de Paul, celui d'être un bon dispensateur de la vérité, il faut donc avoir du tact et une connaissance exacte. — Prov. 12:18; 16:23; 15:23; 25:11; Eccl. 12:11, 12; II Tim. 2:15; Prov. 15:2.

LA PUISSANCE SE MANIFESTE PAR LA MAITRISE DE SOI

[26] Pour avoir des manières chrétiennes, il faut encore faire usage de l'attribut de puissance, la puissance qui se manifeste par la maîtrise de soi. « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes. » Notre nature déchue nous rend vite impatient quand nous voyons les défaillances des autres; nous trahissons ainsi un manque de maîtrise de soi. L'impatience nous fait élever la voix. Nous changeons de ton et nous mettons les autres mal à l'aise. Tout cela sont des mauvaises manières. On peut encore trahir sa contrariété par l'expression de son visage. Ici il faut se rappeler que « mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. » En gardant sa maîtrise de soi, en ne tenant pas compte de la contrariété et en restant aimable, on montrera de bonnes manières chrétiennes. Alors « nous ne (donnerons) aucun scandale en quoi que ce soit » mais « par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint... par la puissance de Dieu » nous nous rendrons à tous égards recomman-

18. Quelle façon d'agir revient à dire que la table de Jéhovah est méprisable?
19-21. Comment se conduiront les membres d'une famille qui ont des manières chrétiennes?
22, 23. Quelles manières doivent avoir les enfants? Pourquoi leur faut-il particulièrement veiller sur leurs manières?

24, 25. a) Comment la connaissance nous aide-t-elle à avoir des manières chrétiennes? b) Quelle aide nous apporte la sagesse?
26-28. a) Comment l'attribut de puissance, qui se manifeste par la maîtrise de soi, joue-t-il un rôle dans les manières chrétiennes? b) Quel en est l'effet sur autrui?

dables comme chrétiens. — Prov. 16:32; Eccl. 7:8,9; II Cor. 6:3–7.

[27] Il faut encore la puissance de la maîtrise de soi pour être patient dans l'épreuve tout en tâchant d'instruire avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés. Il n'est pas facile de se montrer doux quand on a affaire à des personnes déraisonnables, mais il vaut la peine de faire cet effort, car cela gardera le vrai christianisme de devenir un objet de blâme. « Une réponse douce calme la fureur », de même qu'une réponse pleine de tact, comme le montre la réplique de Gédéon aux hommes d'Ephraïm et qui est consignée dans Juges 8:1–3. — II Tim. 2:24,25; Prov. 15:1.

[28] Les manières chrétiennes produisent du fruit: « Par la lenteur à la colère on fléchit un prince, et une langue douce peut briser des os. » En fait, moins les autres savent se maîtriser, plus leurs manières sont mauvaises et plus il est nécessaire que le chrétien montre ses bonnes manières en sachant se posséder. De même que « la patience de notre Seigneur est (le) salut », de même le chrétien qui se montre patient envers les autres peut contribuer à leur salut. — Prov. 25:15; II Pierre 3:15.

LA JUSTICE ET L'AMOUR

[29] Il faut également posséder un vif sentiment de la justice pour avoir des manières chrétiennes. Comment cela? Jésus n'a-t-il pas dit: « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux »? Donc, en se plaçant au seul point de vue de ce qui est juste et droit, avoir des manières chrétiennes consiste simplement à se conduire envers les autres comme on aimerait que les autres se conduisent envers soi dans une situation analogue. Qui aime ouvrir la porte à une personne qui est sans égards, dure, qui insiste outre mesure ou qui n'a aucun respect pour ce qui lui appartient? Le fait d'être animé de bonnes intentions et d'agir pour des motifs purs ne justifie personne à oublier ses manières chrétiennes. — Luc 6:31.

[30] Par-dessus tout, les manières chrétiennes exigent la mise en œuvre de la qualité d'amour. L'amour nous rend pleins d'égards, d'attentions, de chaleur, de gentillesse et d'amabilité, toutes qualités qui sont l'essence des manières chrétiennes. L'amour nous aidera surtout à ne pas agir sans égards, car l'amour nous fera penser à notre prochain et apprécier son point de vue et ses intérêts. Les chrétiens ne désirent pas seulement garder leur cœur pur et servir Dieu avec désintéressement, mais aussi de manifester ce motif pur de la manière la plus efficace possible, avec amour. L'amour nous aidera à éviter les extrêmes: la flatterie hypocrite et le manque de tact et d'égards. L'amour nous gardera des paroles doucereuses, du compromis et aussi de vouloir commander « que le feu descende du ciel » et consume tous les adversaires. — Es. 30:10; Luc 9:54.

[31] L'apôtre Paul nous donne un bon exemple sur la façon d'éviter les extrêmes, comme on peut le voir dans son épître aux chrétiens de Thessalonique: « Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile. » Telles sont souvent les manières qui règnent dans le monde des affaires: beaucoup de paroles flatteuses ayant pour mobile la cupidité, la convoitise. « Mais, poursuit Paul, nous avons été pleins de douceur au milieu de vous (de) même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants. » L'apôtre n'était pas seulement plein de bonnes intentions, mais il se montra à leur égard plein d'affectueuses attentions. — I Thes. 2:5,7.

[32] Puisque c'est par amour que l'on s'engage dans le ministère, il faut que cet amour nous fasse observer ce qu'il convient de dire et de faire dans telle ou telle situation. L'amour nous poussera à faire le plus de bien et le moins de mal possible. Il nous rendra donc attentif. Si l'amour « met sa joie dans la vérité », il peut parfois nous faire préférer une réponse ambigüe, évasive, à la vérité brutale. On peut dire que l'amour est la condition essentielle, le facteur indispensable des manières chrétiennes. Il est écrit: « L'amour est patient; l'amour est plein de bonté... il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas... il supporte tout. » — I Cor. 13:4–7, *Sy*.

[33] Ainsi, il ne fait pas de doute que les manières chrétiennes jouent un rôle très important. On peut en apprécier la valeur par la réputation qu'elles ont acquise à la société du monde nouveau. On en a pour preuve le long rapport qu'un certain sénateur américain fit porter dans le *Congressional Record* (sorte de « Journal officiel »). Il y était dit entre autres que les manières des témoins de Jéhovah ne « sont pas de ce monde ». Un reporter américain écrivit: « Ils ont bon aspect, possèdent de bonnes manières et témoignent du respect pour les personnes de tout âge. Ils sont polis d'une manière si agréable que l'on a honte des mauvaises manières des habitants de notre ville sale et glacée. » (New York *Herald-Tribune*).

[34] Si insignifiantes que puissent paraître les manières chrétiennes, elles sont cependant absolument indispensables: « Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. » Grâce à elles, les chrétiens n'auront pas seulement « un bon témoignage de ceux du dehors » mais ils jouiront aussi de bons rapports dans le cercle familial et dans l'assemblée chrétienne pour leur édification mutuelle et à la gloire de Dieu! — II Cor. 6:3–7; I Tim. 3:7.

---

29. Comment un sentiment aigu de la justice nous aide-t-il à avoir des manières chrétiennes?

30, 31. a) Mais, par-dessus tout, quelle qualité faut-il posséder pour avoir des manières chrétiennes et pourquoi? b) Quel exemple Paul donne-t-il sous ce rapport?

32. Pourquoi peut-on dire que l'amour est la condition essentielle pour avoir des manières chrétiennes?

33. Qu'ont dit des gens du dehors à propos des manières chrétiennes de la société du monde nouveau?

34. Pour conclure, que peut-on dire de la valeur des manières chrétiennes?

UNE INTERPRÉTATION DIFFÉRENTE SUIVANT LE PAYS

Des touristes venant de pays où la religion prédominante est le protestantisme, s'étonnent sans doute devant certains vitraux de la cathédrale de Chartres et notamment celui qui représente la parabole de Jésus concernant l'enfant prodigue. Ce vitrail dépeint le péché du jeune homme comme étant le jeu. Il cède à la tentation et on le voit en train de jeter trois dés sur un damier. Quel contraste avec les tombolas, les loteries et les parties de « bingo » organisées par les Eglises dans des pays comme les Etats-Unis. Ces dernières ont mené dans ces pays des campagnes vigoureuses contre la législation et l'opinion publique en vue de rendre légal le genre particulier de « débauche » pratiqué par l'enfant prodigue — tombolas, loteries et jeux de hasard — afin d'en tirer profit.

PROGRESSONS vers

« Tendons à la maturité. » — Héb. 6:1, NW.

DEPUIS combien de temps étudiez-vous la Bible? Depuis quelques mois ou quelques années seulement? Dans ce cas, vous avez de merveilleuses perspectives d'augmenter votre connaissance à mesure que vous progresserez vers la maturité spirituelle. Ou bien servez-vous Dieu depuis de longues années? Vous avez dû lire alors un certain nombre de publications bibliques, outre votre étude régulière de la Bible. Vous devriez être à même de défendre votre foi et de réfuter toute objection faite à la vérité biblique (I Pierre 3:15). Mais que vous ayez atteint ou non la maturité chrétienne, ou s'il vous faut encore affermir votre foi, vous devez continuer de faire des progrès, car la maturité est progressive.

[2] Dans Hébreux 6:1, (*NW*), le mot « maturité » est la traduction du grec *teleiotes,* qui fondamentalement signifie « perfection », « état complet », « croissance complète ». Un homme spirituellement mûr a atteint, en tant que chrétien, le plein développement. Tel devrait être le but de chaque chrétien sincère.

[3] Etre mûr c'est posséder un équilibre véritable et solide et l'appréciation de la vérité. Un homme mûr sait raisonner sur les principes. Il n'aura pas éternellement besoin de demander aux autres: « Est-ce que tu crois que je dois faire ceci ou cela? » Il est capable d'employer sa connaissance de la Parole divine pour prendre des décisions importantes plutôt que de mettre chaque fois ce fardeau sur les épaules d'un autre. La maturité est par suite une condition essentielle pour les surveillants chrétiens, car il leur faut faire usage de leur connaissance pour prendre des décisions. Ils ne peuvent pas toujours demander à ce qu'on résolve leurs problèmes. C'est à eux qu'incombe la tâche de résoudre les problèmes de l'assemblée. — Tite 1:5; Gal. 6:5.

[4] Un ministre mûr sera toujours prêt à mettre en pratique les conseils. Il sait par expérience que les bénédictions divines reposent sur l'assemblée quand les frères prêchent et enseignent dans l'union, et que chacun ne peut pas agir selon ses méthodes (Ps. 133:1). Le ministre mûr a donc appris à conformer sa volonté à celle de Jéhovah, à accepter ses conseils, ses réprimandes et sa correction et à aller de l'avant dans le travail. Il sait que les voies de Dieu sont meilleures que les siennes et il n'hésite pas à faire le nécessaire pour s'y adapter. Le débutant dans la vérité, au contraire, a tendance à rejeter les conseils et s'attire inévitablement la correction. Il n'a pas encore appris par l'expérience que l'organisation de Jéhovah en sait bien plus long que lui. — Prov. 13:24.

1,2. Pourquoi la maturité est-elle le but auquel doivent tendre tous les chrétiens sincères?
3. a) Qu'implique la possession de la maturité? b) Pourquoi la maturité est-elle une condition essentielle pour les surveillants chrétiens?
4. Opposez l'attitude du ministre mûr à celle du nouveau.

[5] Progresser vers la maturité, voilà le but des chrétiens, car cela signifie une organisation forte, efficace. Paul reconnut cette nécessité, ainsi que cela ressort de Philippiens 1:27, 28: « Demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires. » Les personnes sans maturité fuient devant les difficultés parce qu'elles se laissent facilement effrayer. Elles n'ont pas de racines assez profondes pour prendre fermement position pour les principes justes. Ces personnes battent encore en retraite parce qu'elles ne savent pas comment livrer combat quand un litige se produit. Mais les hommes mûrs tiennent fermes. Ils savent comment combattre et ne se laissent pas effrayer par l'ennemi. — Eph. 6:12, 14, II Rois 6:15–17.

[6] Nous voulons encore être des hommes mûrs parce que cela signifie la joie et le contentement en tant que serviteurs de Dieu. « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement. » — I Tim. 6:6.

[7] Il y a aujourd'hui un grand besoin d'hommes mûrs dans l'assemblée chrétienne pour trois raisons fondamentales: 1°) la grande œuvre d'expansion encore devant nous exigera beaucoup d'instructeurs; 2°) la croissance continuelle de l'assemblée exige des ministres productifs; 3°) Il y a un besoin véritable de surveillants capables. Voyons chacune de ces trois choses.

IL FAUT DES INSTRUCTEURS

[8] En ce qui concerne les instructeurs, il y a deux choses relatives à l'enseignement qui sont absolument nécessaires. L'une c'est d'avoir une connaissance exacte du sujet; l'autre, c'est la capacité et le désir de communiquer cette connaissance. Pour ce qui est de la nécessité d'acquérir la connaissance exacte, Paul vit une insuffisance sous ce rapport chez ses frères parmi les convertis hébreux. Il voulut leur expliquer un point profond de vérité doctrinale sur Melchisédek, mais ils étaient si lents à comprendre qu'il renonça momentanément à donner une interprétation. Il savait que leur connaissance de la vérité était si superficielle qu'ils seraient incapables de suivre son raisonnement. Ce n'est donc pas sans sujet que l'apôtre écrivit: « Nous avons beaucoup à dire là-dessus (sur Melchisédek), et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or quiconque en est

5. Pourquoi les personnes non mûres se laissent-elles aisément effrayer par les adversaires?
6. Quel contentement procure la maturité?
7. Pourquoi y a-t-il aujourd'hui un besoin d'hommes mûrs dans l'organisation théocratique?
8. a) Quelles choses sont nécessaires pour être un bon instructeur? b) Quelle insuffisance Paul reconnut-il chez les convertis hébreux?

au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » — Héb. 5:11–14.

[9] Où en êtes-vous en ce qui concerne l'enseignement? Conduisez-vous des études bibliques avec vos voisins? (Marc 12:31). Avez-vous conduit en moyenne une étude biblique à domicile chaque semaine pendant les six derniers mois? Non? Dans ce cas, vous manquez, selon toute évidence, de capacité pour enseigner ou du désir d'enseigner, et il vous faut travailler dur pour acquérir une meilleure connaissance de la Bible. Il vous faut aiguiser vos facultés de manière à utiliser de bonnes méthodes d'enseignement. Quel peut être votre problème? Rendez-vous l'étude biblique intéressante? L'agrémentez-vous d'images et d'exemples, à la manière de Jésus? (Mat. 13:34). Avez-vous la patience nécessaire pour répéter, souligner, expliquer? Montrez-vous à vos étudiants la valeur pratique de ce qu'ils apprennent? Voilà ce que doit faire un instructeur pour retenir l'intérêt des étudiants.

[10] Pour être un bon instructeur, il faut *vouloir* enseigner. Il faut y mettre son cœur et s'intéresser à ses étudiants. Avez-vous ce désir? Eprouvez-vous de la joie à voir progresser d'autres personnes? S'il y a un si grand besoin d'instructeurs aujourd'hui, c'est parce que tant d'hommes ont faim et soif des vérités de la Bible. Chaque chrétien voué a le privilège et la responsabilité de prendre part à cette campagne universelle d'enseignement. Chacun doit donc progresser dans la maturité afin d'augmenter son efficacité en tant qu'instructeur. — Eccl. 12:11,12; Mat. 9:37,38.

PRODUCTIVITE EN VUE DE L'ACCROISSEMENT

[11] La maturité est encore nécessaire — et c'est là la seconde raison — parce que la croissance continuelle de l'assemblée exige des ministres *productifs*. On ne peut légitimement s'attendre à ce que la vraie production vienne de ceux qui ne sont pas mûrs. Ces hommes sont encore en train d'apprendre comment faire le travail. Ils posent encore des questions. Ils n'ont pas encore appris l'art d'enseigner. Ce sont des enfants. Il faut encore les instruire. Les enfants ne sont pas des producteurs; ils font beaucoup de fautes. Ils sont pleins de questions et ont souvent besoin de jouer et se laissent, par suite, facilement distraire de leur travail. Ils n'ont pas appris à être efficaces et persévérants dans leur travail. Ce sont les ouvriers mûrs, assidus, qui accomplissent des choses. Etes-vous un ouvrier mûr, assidu? Les ouvriers mûrs et assidus sont ceux qui s'engagent régulièrement dans le ministère, qui vont faire œuvre de prédication et d'enseignement chaque semaine. Ce sont ceux-là qui obtiennent des résultats dans le travail. Ils ne se laissent pas facilement distraire de leur travail par les plaisirs. Ils savent qu'il y a un temps pour toute chose, un temps pour l'œuvre du Royaume et un temps pour jouer (Eccl. 3:1). Les ministres productifs ne posent pas éternellement des questions sans jamais apprendre les réponses. Ils emploient les réponses et montrent qu'ils progressent vers la maturité. — II Tim. 3:7; I Tim. 4:15.

[12] Les enfants renoncent quand le travail devient difficile ou fatigant. Ils cherchent des excuses ou à éveiller la compassion. Ce ne sont pas des producteurs. Mais les hommes mûrs ne renoncent pas au travail et ne se plaignent pas parce qu'ils ont des responsabilités. Il leur faut résoudre des problèmes et poursuivre l'œuvre. Renoncer ne résout jamais les problèmes ni n'accomplit le travail. Cela ne mène qu'à la famine spirituelle. Les plaintes et les gémissements peuvent faire perdre une place. Dans l'œuvre de Jéhovah, l'homme mûr ne se décourage pas mais il résiste aux tempêtes de l'opposition. Il comprend ce qui est en litige. Il sait qu'il y aura des difficultés le long du chemin et que se plaindre ne peut qu'attirer la défaveur de Jéhovah, son grand employeur, le Dieu de production (Lam. 3:39, 40; Jean 5:17). Les hommes mûrs acceptent donc les responsabilités, travaillent avec assiduité et ont la satisfaction de voir croître l'assemblée. — I Cor. 3:6–9.

IL FAUT DES SURVEILLANTS

[13] La troisième raison pour laquelle la maturité est nécessaire, c'est qu'il faut des surveillants capables. La maturité est ce qui est requis des surveillants chrétiens, car il faut que ces hommes aient un jugement sain et une profonde connaissance. Ils doivent être des exemples dans la conduite et le service chrétiens (Tite 1:5–9). Les surveillants ont le devoir de garder la pureté de l'assemblée. Les chrétiens ne peuvent pas avoir pour conducteurs des hommes sans maturité et sans expérience, car de tels hommes ne sont pas en mesure de régler ces affaires. Par exemple, en matière d'exclusion, le surveillant ne doit pas être prompt à prendre des décisions mais il lui faut faire preuve de miséricorde quand c'est possible. En fait, si c'est un ministre éveillé, il sera souvent à même d'empêcher ses frères d'aller trop loin et de se mettre dans une situation difficile. Dans Galates 6:1 il est dit: « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur tu ne sois aussi tenté. »

[14] En cas de difficultés, le comité de service doit entendre l'affaire et rendre un bon jugement. Ses membres doivent examiner les dépositions des témoins pour voir si elles sont dignes de foi. Ils doivent déterminer le degré de culpabilité et voir comment ils peuvent faire miséricorde en harmonie avec la justice et la miséricorde de Jéhovah. Si c'est nécessaire, ils procéderont à l'exclusion. C'est affaire grave que de faire une exclusion, car par cette mesure on retranche quelqu'un de l'organisation, de la vie. D'autre part, c'est affaire tout aussi grave que de ne pas exclure quand il le faudrait. Pour-

9, 10. Comment un chrétien doit-il analyser sa participation personnelle au programme d'enseignement universel?
11. Qui sont les ministres productifs dans l'organisation de Jéhovah? Pourquoi?

12. Pourquoi les hommes mûrs ne renoncent-ils pas ni ne se plaignent-ils?
13. Pourquoi les chrétiens ne peuvent-ils avoir pour conducteurs des hommes sans maturité?
14. Pourquoi les membres d'un comité de service doivent-ils avoir le discernement de la maturité?

quoi? Parce que c'est là un signe d'insubordination de la part des serviteurs, c'est ne pas se conformer aux jugements divins consignés dans la Bible. On permet par là que la corruption s'étende dans l'organisation, on met en danger la foi des frères et on sape le travail de l'assemblée. Pour prendre de telles décisions, il faut le discernement de la maturité. Il faut confier les vies chrétiennes non aux nouveaux mais aux hommes mûrs.

15 Examinez-vous vous-même. Que vous participiez à l'œuvre du Seigneur depuis quelques mois ou depuis quelques années, voyez si vous progressez dans la maturité. Enseignez-vous? Savez-vous commencer et maintenir des études bibliques? Etes-vous un ministre productif? Prenez-vous part au ministère chaque semaine? Avez-vous des résultats intéressants quand vous allez revisiter les intéressés? Avez-vous réussi à amener quelqu'un à l'assemblée locale? Remplissez-vous les conditions pour être un surveillant? Etes-vous stable, digne de confiance, éveillé, équilibré? Possédez-vous un jugement sain et une profonde connaissance des Ecritures? Après vous être ainsi examiné, vous voudrez probablement atteindre un plus grand degré de maturité. Mais comment?

COMMENT PROGRESSER

16 Un des moyens consiste à s'attacher aux choses de l'esprit. Aujourd'hui se livre une bataille pour les esprits. Notre esprit est la cible de philosophies politiques et économiques rivales, de religions et de publicités diverses. Mais qui est derrière cette insidieuse campagne de propagande, des milliards de mots que déversent journellement la télévision, la radio et la presse? Le Diable (Apoc. 16:13–16). Tenez-vous sur vos gardes contre ce maître trompeur (Apoc. 12:9). Nombre de ses machinations ont une apparence parfaitement inoffensive, mais elles atteignent leur but en consommant votre temps et en s'emparant de votre esprit. Son dessein est de garder les hommes occupés à regarder des comédies et des westerns sans valeur, à lire des journaux, des illustrés et des romans immoraux, de sorte qu'ils n'ont pas le temps de rien apprendre sur Harmaguédon où il les conduit. Ne vous laissez pas tromper. N'alimentez pas votre esprit de sa propagande. Cela minera votre foi et affaiblira votre voie d'intégrité. Ne laissez pas votre esprit se nourrir des tueries, des bagarres, des rancunes, des vengeances et autres mauvais mobiles qui sont glorifiés dans les westerns ou films de cow-boys, éternellement populaires. Ne nourrissez pas votre esprit des écœurants matches de boxe et de lutte qu'offre l'écran de télévision. Croyez-vous que les hommes abuseront ainsi de leurs corps dans le monde nouveau? Croyez-vous que c'était à l'origine la volonté de Dieu que le corps de l'homme reçoive des coups, des crochets, etc.? Non, certes. — Phil. 4:8.

17 Si donc vous voulez progresser dans la maturité, il faut commencer par ne plus nourrir votre esprit de mauvais mobiles. Consacrez votre temps à étudier vos leçons bibliques pour la semaine ou pour la prochaine révision écrite à l'école du ministère théocratique. Cela ne détruira pas votre foi mais l'édifiera. Jéhovah également a un programme d'alimentation destiné à garder les hommes occupés dans les derniers jours. Ce qu'il faut, c'est que nous soyons constamment éveillés et que nous examinions et fassions journellement un choix entre ce qui édifie la foi et ce qui l'affaiblit, entre le programme de Jéhovah et la propagande du Diable. Il y a une abondance de matière venant soit de Jéhovah, soit de Satan pour s'emparer de notre pensée et absorber notre temps. Il vous faut faire un choix chaque jour quant à savoir à qui vous permettrez de remplir votre vie. — Apoc. 16:15.

18 Ce qui contribue encore à la croissance dans la vérité, c'est d'apprendre à être digne de confiance. Il est très décevant de voir des personnes recevoir des tâches et ne pas les remplir. Par exemple, on confie à quelqu'un la tâche de compter le nombre des assistants aux réunions. Mais quand on lui demande le rapport, on s'entend répondre qu'il a oublié de le faire. Une autre personne s'offre comme volontaire pour nettoyer la salle, mais quand arrive l'heure de la réunion on s'aperçoit que le travail a été fait à moitié. Ces personnes-là ne sont pas dignes de confiance. D'autres informent le surveillant à la dernière minute qu'il leur sera impossible de faire leur participation au programme. Quel manque d'égards! Quel manque de maturité! D'autres sont désignés pour travailler ensemble dans un programme de formation, mais quand on leur demande quels sont leurs progrès, c'est pour apprendre qu'ils n'ont même pas travaillé ensemble. Quelle déception! Quelle vue confuse des privilèges chrétiens! D'autres trouvent des excuses quand on leur donne l'occasion de travailler avec un ministre expérimenté, tel qu'un serviteur de circonscription, pour recevoir une excellente formation dans le ministère. L'attitude du chrétien mûr, c'est de travailler avec lui à chaque occasion. Plus un chrétien est à même de recevoir une instruction particulière dans l'art de la prédication et de l'enseignement, plus il progressera vers la maturité et deviendra expérimenté. Profitez de chacune de ces occasions, recherchez-les. Apprenez à être digne de confiance. — Mat. 25:14–30.

19 Les hommes mûrs projettent leur travail. Ils n'oublient jamais qu'il leur faut travailler dans un but, que le service de Dieu n'est pas seulement une question de faire un certain nombre d'heures. Par exemple, quand ils font de la prédication de maison en maison dans les territoires ruraux, les ministres mûrs s'organisent de manière à passer un minimum de temps en voyage et en attente et à consacrer un maximum de temps à la prédication et à l'enseignement. Ils n'éviteront pas les endroits populeux, mais ils reconnaîtront que c'est là que peut se faire le témoignage le plus productif.

20 Une autre manière de progresser vers la maturité consiste à acquérir l'attitude d'esprit voulue. Paul avait la bonne attitude, ainsi qu'il l'exprima dans Philippiens 3:14,15: «Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Nous tous qui sommes parfaits (mûrs, *NW*), ayons cette même pensée (attitude d'esprit, *NW*); et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.» Pouvez-vous vous dire en toute bonne foi que vous poursuivez le but de la vie éternelle? Ou bien poursuivez-vous les choses de la société du présent monde? (I Jean 2:16). Quel est votre but immédiat? Acheter une automobile ou bien saisir les occasions de servir Jéhovah? (Eph. 5:16). Est-ce dé-

15. Comment s'examiner en vue de progresser vers une maturité plus grande?
16, 17. a) Pourquoi est-il si important de s'attacher aux choses de l'esprit? b) Opposez le programme de Jéhovah à la campagne de propagande du Diable.
18. Pourquoi faut-il apprendre à être digne de confiance?
19. Pourquoi faut-il projeter son travail?
20. Comment montrera-t-on la bonne attitude d'esprit?

penser de l'argent dans des vacances coûteuses, pour voir les curiosités de ce monde ou bien entreprendre le service de pionnier de vacances, trouver de nouveaux amis, oui des amis éternels qui se joindront à vos côtés dans la société du monde nouveau? Votre but est-il de prendre votre retraite pour aller vous établir dans un lieu où il y a un témoin de Jéhovah pour moins de mille habitants ou d'aller servir là où le besoin est vraiment grand? Si vous poursuivez réellement le but de la vie éternelle, cela se verra à votre activité dans le champ. Consacrez-vous au moins dix heures par mois à prêcher et à enseigner la Bible aux autres? Vous imaginez-vous Paul se contentant de moins de dix heures par mois quand il lui fallait travailler à plein temps pour faire des tentes? Que faisait-il les week-ends et dans les soirées? Etudiait-il la Parole de Dieu, faisait-il le travail de Dieu ou bien allait-il voir un combat de gladiateurs dans un Colisée local en disant qu'il n'avait pas le temps pour le ministère? — Actes 18:3, 4.

21 Un autre signe de maturité, c'est de renoncer à l'orgueil et de cesser de penser seulement à ses intérêts. Une personne fière témoigne de son manque de maturité. Une personne qui ne cherche que son avantage, qui cause du trouble quand d'autres sont réunis pour recevoir une instruction chrétienne ou qui refuse de prendre des bonnes manières, une telle personne témoigne d'un manque absolu d'égards. Il faut s'attendre, cependant, à ce que certains de ceux qui se joignent à la société du monde nouveau soient fiers, sans manières et sans égards, car cette société est en expansion. Chaque année des milliers de personnes viennent prendre rang dans la société du monde nouveau. Elles viennent de la société du présent monde où ces pratiques sont courantes. Mais ces personnes et nous-mêmes devons reconnaître que ce sont là des enfants sur le plan spirituel, des gens sans maturité, et qu'avec le temps, en progressant vers la maturité, elles abandonneront les pratiques et les attitudes de ce monde pour renouveler leur esprit et adopter le mode de vie du monde nouveau (Rom. 12:1, 2). Plutôt que de vous laisser scandaliser par des personnes sans maturité, aidez-les à progresser vers cet état. Vous avez tant de bons exemples de vie chrétienne. Songez aux nombreux surveillants, serviteurs itinérants et d'autres qui sont mûrs, qui donnent le bon exemple de vie chrétienne à toute l'assemblée. Imitez-les comme ils imitent le Christ. — I Cor. 13:4–6; 11:1.

22 Une personne mûre ne se querellera pas sur des questions dénuées de sens. Si elle peut trouver la réponse après quelques recherches, elle fera l'effort nécessaire, mais elle ne cherchera pas à trouver la solution de chaque problème, tel que: «Quand viendra Harmaguédon?» ou «Pensez-vous que l'homme vivra jamais sur Mars?» Paul dit dans II Timothée 2:23: «Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles.»

23 Les hommes sans maturité gardent rancune, mais l'homme mûr progressera au point qu'il sera prompt à régler les querelles. Paul a dit: «Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère.» — Eph. 4:26.

24 Montrez vos progrès dans la maturité en acceptant des tâches. Vous êtes-vous voué à Jéhovah? N'opposez pas alors de refus quand on vous demande d'assumer des responsabilités. Ne faites pas comme Jonas, qui voulut fuir à Tarsis plutôt que d'accepter la mission d'aller à Ninive où Dieu l'envoyait. — Jonas 1:1–3.

RECOMPENSES

25 Les récompenses de la maturité sont abondantes. Une connaissance profonde et exacte procure une satisfaction intérieure que l'argent ne peut acheter. Cette profonde connaissance met à même d'enseigner avec efficacité. Etiez-vous heureux d'être parvenu à une connaissance exacte de la vérité biblique? Vous serez bien plus heureux quand vous aurez progressé vers la maturité et que vous apporterez régulièrement à autrui cette précieuse vérité. Ceux qui ont fait cette expérience peuvent témoigner qu'il y a plus de joie à donner la vérité qu'à la recevoir. — Col. 2:2; Actes 20:35.

26 Une autre récompense de la maturité, c'est que la productivité apporte la bénédiction de Jéhovah. Paul a dit: «J'ai planté, Appolos a arrosé, mais Dieu a fait croître.» (I Cor. 3:6). Imaginez votre grande satisfaction de savoir que vous êtes ouvrier avec Dieu, comme si Dieu avait besoin de vous! Quand vous verrez l'œuvre de vos mains, quand quelqu'un que vous avez instruit prendra position dans la société du monde nouveau, vous saurez que Dieu est content de vous et qu'il travaille à vos côtés. Jésus a dit, ainsi que cela est écrit dans Jean 6:44: «Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire.»

27 Finalement, la maturité met à même de saisir des occasions plus grandes de service. Péparez-vous à assumer ces privilèges étendus. Ne fuyez pas les responsabilités, mais assumez-les en rendant grâce à Dieu pour sa bonté imméritée. Continuez de croître dans cette bonté et n'en manquez pas le but. *Oui, continuez de progresser vers une maturité plus grande.* — II Pierre 3:18.

21. Comment ceux de la société du monde nouveau considéreront-ils les cas d'orgueil et de mauvaises manières?
22. Pourquoi ceux de la société du monde nouveau s'abstiendront-ils de poser des questions déraisonnables?

23, 24. Comment montrera-t-on sa maturité en ce qui concerne le règlement des différends et le fait d'accepter des tâches?
25–27. Quelles sont les récompenses de la maturité?

LA DISCIPLINE AU FOYER

Tous les parents savent que les enfants sont naturellement enclins à faire ce qui leur plaît et à ne pas faire ce qui ne leur plaît pas. Par conséquent, le premier devoir des parents consiste à enseigner à leurs enfants à faire ce qu'ils doivent faire, que cela leur plaise ou non, et à éviter ce qu'ils ne doivent pas faire même si cela leur plaît. En réalité, les enfants apprécient la discipline paternelle et maternelle. Un sondage effectué aux Etats-Unis parmi 96 000 élèves de 1300 établissements d'enseignement secondaire, montra nettement que prévalait l'opinion selon laquelle les parents devraient exercer une surveillance stricte sur leurs filles et leurs fils adolescents en ce qui concerne les sorties, l'heure de rentrer le soir, les rendez-vous avec des membres du sexe opposé, les distractions, les fréquentations, les boissons alcoolisées et les cigarettes. Il ressort d'un sondage de l'opinion publique au Canada, qu'au moins 75 pour cent des Canadiens sont d'avis que la discipline au foyer n'est pas assez sévère. — *The Royal Bank of Canada Monthly Letter.*

Une invitation à LOUER JÉHOVAH

QUEL plus grand privilège pourrait-il y avoir que de servir Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers? Il n'est rien qui lui soit comparable. L'invitation suivante s'étend à tous ceux qui l'aiment: «Chantez à Jéhovah, habitants de toute la terre; annoncez de jour en jour son salut. Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles.» Avez-vous répondu à cette invitation de louer Jéhovah? — I Chron. 16:23, 24, *AC*.

Jéhovah est l'Auteur de la disposition nécessaire au salut de l'humanité, pour la libérer du péché et de la mort. Il «a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle». Il est aussi celui qui protège ses serviteurs, retenant l'ennemi afin qu'il ne les écrase pas. C'est pourquoi son serviteur David s'écria, manifestant ainsi sa reconnaissance: «Car tu es pour moi un refuge, une tour forte, en face de l'ennemi.» Il continuera d'être un tel refuge, une tour forte pour son peuple pendant la destruction qui surviendra lors de la bataille d'Harmaguédon, maintenant très proche. A tous ceux qui tirent profit de ses dispositions, l'ordre est donné: «Annoncez de jour en jour son salut.» — Jean 3:16; Ps. 61:4.

Nous vivons au temps où Dieu prend des mesures pour mettre fin au monde injuste, pour réhabiliter son nom mal représenté et déverser d'innombrables bénédictions sur ceux qui l'adorent. Il accomplira ces choses par son royaume, lequel est maintenant en pleine activité dans le ciel sous la domination de son Fils oint Jésus-Christ. Répondant à l'annonce mémorable de l'établissement du Royaume, les fidèles dans les cours célestes adorèrent Dieu, disant: «Nous te rendons grâces, (Jéhovah) Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne.» Ayant entendu la bonne nouvelle annonçant que le royaume de Dieu est entré dans son règne, nous, ici, sur la terre, ferons-nous de même et adorerons-nous Dieu, unissant nos voix pour lui rendre grâces et proclamer que «le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles»? Nous sommes invités à le faire, et quel privilège de répondre maintenant à cette invitation! — Apoc. 11:15–17.

RAISON D'ETUDIER LA BIBLE

Lorsque vous étudiez la Bible, soit seul, soit avec un témoin de Jéhovah, gardez à l'esprit la raison d'une telle étude. Cela afin que «vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne (de Jéhovah) et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres». Quand nous connaissons sa volonté, nous devrions nous y conformer. Elle devrait avoir un effet sur notre vie et nous amener à opérer les changements nécessaires pour «marcher d'une manière digne de Jéhovah». «C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.» Si c'est de cette façon que nous avons répondu à la parole de Dieu, rejetant toute malice, si nous avons accepté que la parole soit plantée en nous et avons réellement foi en Dieu et en ses promesses, nous avons alors le privilège et la responsabilité de répondre à l'invitation divine d'être témoins pour Jéhovah et son royaume. En agissant ainsi, nous plaisons à Dieu, parce que nous lui offrons un agréable «sacrifice de louange c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom». — Col. 1:9, 10; Jacq. 1:21; Héb. 13:15.

Nous ne devrions jamais oublier le caractère sérieux de la question. Notre vie et la vie de ceux vers qui nous sommes envoyés dépendent de notre réponse (Ezéch. 3:17–21). Il nous faut soutenir la cause de Jéhovah, non pas en une seule occasion dans une profession de foi, mais quotidiennement, pour prouver notre foi. «Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.» (Rom. 10:10). Tout aussi importante que notre foi en Dieu, en son Fils, et dans le monde nouveau de la justice, est notre foi en l'importance de se montrer à la hauteur des exigences divines pour obtenir la faveur de Dieu, la délivrance du péché et de la mort, et la vie dans le monde nouveau. En nous appliquant régulièrement à faire la volonté divine en faisant une déclaration publique des choses que nous avons apprises dans la Bible, «tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent». (I Tim. 4:16). C'est seulement s'ils connaissent les justes exigences de Dieu et s'y conforment que les hommes seront épargnés lorsque ce vieux monde subira la destruction à Harmaguédon.

COMMENT SERVIR DIEU

Le Seigneur Jésus établit le modèle que nous devons suivre pour servir Dieu. Au début de son ministère terrestre, il lut sa mission telle qu'elle était rapportée dans le rouleau d'Esaïe le prophète. Voici un extrait de cette citation: «L'esprit de (Jéhovah) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres... pour prêcher une année de grâce de (Jéhovah).» (Luc 4:18, 19, *NW*). Il étudia la parole de Dieu telle qu'elle était consignée dans les Ecritures, implora son Père afin de recevoir son esprit, et suivit ses instructions. Bien qu'il ne refusât pas la bonne nouvelle à ceux qui possédaient de grands biens dans ce monde mais prêchât à des hommes comme le riche Zachée et au chef Nicodème, cependant, il ne ressemblait pas aux «pharisiens, qui étaient avares» et qui considéraient les autres hommes comme s'ils n'existaient pas. Il avait de la considération pour les humbles et les pauvres. Il vint pour «chercher et sauver ce qui était perdu», les «brebis perdues de la maison d'Israël». Il était «ému de compassion pour elle (la foule), parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger». Il allait chez les gens, dans leurs foyers, pour les enseigner. Patiemment, il leur expliquait les promesses contenues dans la Parole de Dieu. Il connaissait le caractère urgent de la situation, car c'était un temps de jugement. C'était un temps propice pour accepter la disposition prise par Jéhovah en vue de la délivrance, en reconnaissant et en suivant le Messie. Des multitudes le suivirent pour le pain qu'il leur donnait, pour les guérisons qu'il accomplissait, même pour écouter les choses qu'il enseignait. Mais, seuls quelques-uns répondirent à son invitation: «Sois mon disciple.» Cependant ceux qui manifestèrent le désir de servir Dieu et de partager la bonne nouvelle avec d'autres, il les emmena avec lui pour prêcher, afin qu'ils pussent acquérir de l'expérience dans le ministère. Dans toutes ces choses, il établit l'exemple que nous devons suivre. — Luc 19:10; Mat. 10:6; 9:36; Jean 1:43, *NW*.

Jésus donna des instructions à ses disciples afin qu'ils fussent ses témoins jusqu'aux points les plus reculés de la terre, et il leur donna l'assurance qu'il serait avec eux. En réponse à ce commandement, des hommes, des femmes et

des enfants, aujourd'hui, dans 180 pays, comme lui, ont étudié la Parole de Dieu, prié le Père afin d'obtenir son esprit et marché sur ses traces en servant Dieu en qualité de témoins. Ce sont les témoins de Jéhovah. Conformément à sa promesse, Jésus a été avec eux. Ils ont ses paroles rapportées dans la Bible et prêtent attention à ce qu'il dit. Ils s'assemblent régulièrement dans leurs Salles du Royaume pour étudier la Bible et s'équiper en qualité de prédicateurs et instructeurs du message du Royaume; et, comme Jésus l'a promis, là où deux ou trois sont assemblés en son nom, il est présent au moyen de l'esprit saint (Actes 1:8; Mat. 28:20; 18:20). Ainsi équipés, ils sont des ouvriers n'ayant point à rougir, capables de manier correctement la parole de vérité. Quand des personnes de bonne volonté expriment le désir d'enseigner à d'autres la Parole de Dieu, c'est de bon cœur qu'on les fait profiter de la même formation gratuite et de l'instruction personnelle auprès d'un ministre qualifié dans le service. Voilà le modèle tracé par Jésus, et celui que les témoins de Jéhovah suivent aujourd'hui. L'année dernière, chaque jour, 236 personnes de plus, en moyenne, dans toutes les parties du monde, exprimèrent le désir de servir Jéhovah et profitèrent de cette formation pour devenir des ministres qualifiés. Certaines d'entre elles ont été en mesure de consacrer beaucoup de temps au service, tandis que les circonstances n'ont permis aux autres que de consacrer quelques heures par mois à visiter leur prochain pour leur porter la bonne nouvelle du Royaume, mais la chose importante, c'est qu'elles prouvent leur amour pour Dieu en répondant à son invitation d'être ses témoins.

Cependant tous ceux qui entendent le message ne répondent pas à l'invitation de Dieu à être ses témoins. Pourquoi? Le prophète Ezéchiel les décrit ainsi: « Ils s'asseyent devant toi comme étant mon peuple, et ils entendent tes paroles, mais ils ne les pratiquent pas; car de leur bouche ils disent des choses agréables (ils montrent beaucoup d'amour, *NW*), mais leur cœur va après leur gain déshonnête. Et voici, tu es pour eux comme un chant agréable, une belle voix, et quelqu'un qui joue bien; et ils entendent tes paroles, mais ils ne les pratiquent nullement. » (Ezéch. 33: 31, 32, *Da*). Ils ressemblent à ceux qui écoutaient Jésus mais ne répondirent pas à son invitation: « Sois mon disciple! » Quelle erreur ils commettent! Combien il est insensé d'entendre les paroles prononcées sur l'ordre de Dieu et de ne pas agir conformément à elles! Jéhovah exige l'amour, non seulement l'amour exprimé en paroles, mais l'amour démontré par l'obéissance à ses commandements.

Notre époque est celle où, en harmonie avec la prophétie de Jésus sur le temps de la fin, « cette bonne nouvelle du royaume » est prêchée à toute la terre habitée en témoignage à toutes les nations avant que la fin vienne. C'est pourquoi saisissez les grandes occasions qui vous sont offertes. Maintenant, avant la fin accomplie, annoncez le salut de Dieu, afin d'être parmi ceux qui en recevront les bienfaits. Participez à la proclamation de l'établissement du royaume de Dieu, afin d'en être l'un des sujets et de profiter éternellement de ses bénédictions. — Mat. 24:14.

« POUR moi? Mais oui, je pense bien! Puisqu'elle était assez bonne pour mes ancêtres, elle l'est aussi pour moi. »

Voilà l'attitude qu'adoptent fréquemment les adhérents des religions de ce monde! Tout en reconnaissant les faiblesses du système religieux qu'ils ont choisi, la plupart jugent qu'il vaut mieux avoir une religion quelconque que de ne pas en avoir du tout. Les slogans qui figurent sur les affiches de publicité, par exemple celui-ci: « Allez à l'église de votre choix », illustrent bien que la chose qui compte n'est pas la religion à laquelle on appartient mais le fait d'appartenir à une religion.

Avez-vous l'impression que votre religion soit assez bonne pour vous? Même si votre oui vous vient sans hésitation, répondriez-vous avec autant d'assurance et de certitude à cette autre question: Votre religion est-elle assez bonne pour Dieu? Si l'on vous demandait de fournir des raisons pertinentes qui vous font croire que votre religion est assez bonne pour Dieu, que diriez-vous? Pourriez-vous présenter des arguments scripturaux justifiant votre décision? Peut-être vous a-t-on répété depuis l'enfance que votre religion est assez bonne pour vous, mais posez-vous cette question qui doit vous faire réfléchir: Comment puis-je savoir si ma religion est assez bonne pour Dieu?

Songez aux centaines d'autres systèmes religieux. Sont-ils tous assez bons? Peut-être le sont-ils pour leurs membres, mais le sont-ils pour Dieu? Or, il est des gens qui prétendent que pour Dieu ce n'est pas tant le système religieux qui importe, mais la sincérité et la ferveur que les fidèles démontrent dans l'adoration. En est-il vraiment ainsi? Dieu partage-t-il cet avis, ou s'agit-il d'une spéculation? Car, ou la religion est la voie du salut, ou elle ne l'est pas. Il en va de même pour ce qui est d'être vivant ou d'être mort. On ne peut pas être l'un et l'autre en même temps. Il n'y a pas de milieu.

On pourrait arguer ou alléguer que toutes les religions doivent être bonnes, puisque Dieu leur a permis d'exister depuis des centaines d'années. Voilà le nœud de la question. Jusqu'à notre époque, Dieu a certes laissé exister toutes les religions. Toutefois, au cours de notre génération, la situation se présente tout autrement. Et pourquoi? I Corinthiens 10:11 (*NW*) répond: « Or ces choses leur sont survenues comme exemples, et elles furent écrites comme un avertissement pour nous *sur qui les fins accomplies des systèmes de choses sont arrivées.* » Oui, nous sommes arrivés au « temps de la fin » prédit; le jour pour régler les comptes avec tous les systèmes, tant politiques que commerciaux et surtout religieux, est arrivé. Tous sont en jugement devant Dieu. Ceux qui ne sont pas assez bons à ses yeux ne survivront pas à cette génération mais seront retranchés pour l'éternité. Seul ce qui est assez bon devant Dieu survivra à la fin du présent monde. Parlant de ces derniers jours critiques, Jésus donna l'avertissement: « Toutes les nations seront assemblées devant lui, et il séparera les gens les uns des autres. » Qu'adviendra-t-il de ceux qui seront frappés de sa disgrâce? Jésus ajouta: « Et ceux-ci s'en iront à la suppression éternelle, mais les justes à la vie éternelle. » — Mat. 25:32, 46, *NW*.

ELLES NE SE VALENT PAS TOUTES

Il ne faudrait pas se laisser induire à penser que toute religion est automatiquement assez bonne pour Dieu, simplement parce qu'elle se classe dans la catégorie « religion ». Il ressort de l'examen de ce mot et de son emploi dans la Bible qu'une religion est aux yeux de Dieu ou juste ou fausse. Parlant du temps où il était pharisien, l'apôtre Paul déclare:

« J'ai vécu en Pharisien, suivant les règles de la secte la plus stricte de notre religion. » (Actes 26:5, *NC*). Il avertit également les chrétiens de Colosses: « Que personne ne vous séduise, en se complaisant dans l'humilité, dans une religion des anges. » (Col. 2:18, *Glaire*). Dans ces deux exemples, Paul se sert du mot « religion » à propos du culte qui est faux et inacceptable à Dieu.

Quant à l'écrivain biblique Jacques, il se sert de ce mot aussi bien pour la vaine adoration que pour celle qui est vraie et acceptable à Dieu: « Si quelqu'un croit avoir de la religion sans mettre un frein à sa langue, il s'abuse lui-même, et sa religion est vaine. La religion pure et sans tache aux yeux de Dieu le Père, la voici: c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse et de se préserver des souillures de ce monde. » — Jacq. 1:26, 27, version du Chanoine E. Osty, note marginale.

Défini simplement, le mot « religion », tel qu'il est employé dans ces versets, signifie une forme ou un système d'adoration. En harmonie avec cette définition, la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* (angl.) emploie, dans ces versets, l'expression « forme d'adoration » au lieu de « religion ». Cela correspond d'ailleurs à la définition du mot hébreu équivalent *'a·bo·dáh*, qui signifie littéralement « service », sans tenir compte s'il est de nature vraie ou fausse, et quel que soit celui à qui il est rendu.

D'après ce sens, on comprend qu'il faut appliquer le terme de « religion » même au communisme, puisque celui-ci est un culte et un service rendus à l'Etat. L'argent et le matérialisme peuvent aussi être considérés comme des objets de suprême dévotion, donc comme une religion. Il s'ensuit que non seulement les religions de la chrétienté et du paganisme sont en jugement en cette fin du monde, mais encore ces autres objets d'adoration, tels que les gouvernements, les institutions, les individus et les choses.

LA SINCERITE SEULE NE SUFFIT PAS

Le simple fait d'accepter sincèrement et de suivre une certaine organisation religieuse ne garantira pas l'approbation et la protection de Dieu permettant de traverser la fin du présent monde. Ni la sincérité, ni la conviction, ni la ferveur de la dévotion ne changeront l'erreur en vérité.

Il y a quelques siècles, les savants de ce monde croyaient encore sincèrement que la Terre était plate. Leur sincérité et leur conviction la firent-elles devenir plate? Non. La Terre resta ronde. Le dévouement de l'homme à une théorie ne put modifier la réalité. La théorie dut changer, et non la réalité.

Songez aussi à la tempête d'opposition que l'astronome Galilée déchaîna en soutenant publiquement la croyance de Copernic selon laquelle la Terre n'occupe pas le centre de l'univers, mais qu'avec les autres planètes elle tourne autour du Soleil. Des observations faites à l'aide d'une lunette astronomique qu'il venait d'inventer avaient convaincu Galilée de l'exactitude de cette théorie. En 1616, les théologiens consultants du Saint-Office dénonçaient comme hérétique l'idée affirmant que les planètes tournaient autour du Soleil; et peu de temps après, le pape Paul V exhortait Galilée à ne pas « soutenir, enseigner ni défendre » la doctrine condamnée. Plus tard, ayant été arrêté par l'Inquisition, Galilée fut contraint d'abjurer ses idées.

Les théologiens de l'Eglise étaient sans doute sincères dans leur conviction que la Terre ne tournait pas autour du Soleil, comme l'a prouvé leur réaction frénétique devant les idées de Galilée. Toutefois, leur sincérité, leur conviction et la violence de leur réaction ont-elles rendu nulles et non avenues les découvertes de Galilée? La vraie science n'a-t-elle pas établi depuis que les planètes tournent effectivement autour du Soleil? Or, l'attitude de l'Eglise a-t-elle amené la Terre, d'une manière ou d'une autre, à interrompre ses voyages sur l'orbite que Dieu lui a assignée autour du Soleil? Non, au contraire. Les idées de l'Eglise étaient erronées, inexactes. La sincérité des responsables de l'Eglise ne pouvait pas annuler la réalité.

Cette constatation s'applique aussi à la religion de nos jours. La sincérité et la conviction sont des vertus louables, mais elles ne peuvent pas changer l'erreur en vérité, pas plus qu'elles ne peuvent transformer la fausse religion en une vraie. C'est une illusion lourde de conséquences que de penser que cela n'importe pas à Dieu et que toutes les religions sont bonnes. Un simple coup d'œil sur l'Histoire révèle en effet que Dieu n'a jamais accepté ce qui était faux. Dans les périodes de jugement antérieures, les faux systèmes de religion, ainsi que leurs adeptes, si sincères qu'ils fussent, ont été des vases de la colère de Dieu.

REJETEES PAR DIEU

Songez aux exemples de l'Assyrie et de Babylone, respectivement deuxième et troisième puissances mondiales. Dans les deux empires, la religion occupait une place prépondérante. Au cours d'un festin religieux, alors que Babylone était à l'apogée de sa puissance, Daniel, porte-parole de Dieu, fut chargé de dire au roi, à cause du faux culte: « Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé trop léger. » Cette même nuit, les hordes médo-perses envahirent la ville, apparemment imprenable, tuèrent le roi et subjuguèrent Babylone. Qu'en est-il aujourd'hui du système d'adoration babylonien? Ses dieux et ses temples ont-ils été épargnés parce que c'était une religion, et que ses adorateurs étaient sincères? Non. C'était une mauvaise forme d'adoration, un culte désapprouvé par le Dieu tout-puissant qui en avait prédit la destruction. — Dan. 5:27, *Sy*.

Cela s'appliquait également à la forme d'adoration assyrienne. Voici en quels termes Sennachérib, roi d'Assyrie, accabla de sarcasmes les Israélites lorsqu'il monta contre Jérusalem: « Est-ce que les dieux des nations ont délivré leurs pays de la main du roi d'Assyrie? Où sont les dieux d'Emath et d'Arphad? Où sont les dieux de Sépharvaïm, d'Ana et d'Ava? Ont-ils délivré Samarie de ma main? Quels sont, parmi tous les dieux de ces pays, ceux qui ont délivré leur pays de ma main? » Sennachérib (ou Sanchérib) menaça de renverser Jérusalem, pensant que son propre dieu lui donnerait la victoire. S'est-elle réalisée, sa conviction religieuse? Notez la conclusion de cette affaire: « Cette nuit-là, l'ange de Jéhovah sortit et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes; et quand on se leva le matin, c'étaient tous des cadavres. » Et Sennachérib, qu'est-il devenu? « Un jour qu'il était prosterné dans la maison de Nesroch (Nisroc, *Sg*), son Dieu, (...) ses fils le frappèrent avec l'épée. » (II Rois 18:33–35; 19:35, 37, *AC*). La religion assyrienne ne sauva du désastre ni la nation, ni Sennachérib. La religion des Assyriens n'était donc pas assez bonne pour Dieu.

Lorsque surviendra la fin du présent système de choses, un sort analogue frappera les religions qui ne sont pas assez bonnes pour Dieu. Ne survivra alors que celle qui est assez bonne pour Dieu, à l'instar de Daniel qui survécut au renversement de Babylone, et à l'instar de Jérusalem qui échappa aux hordes assyriennes de Sennachérib.

POURQUOI NE SONT-ELLES PAS ASSEZ BONNES?

Qu'y a-t-il de mal, et qu'y a-t-il toujours eu de mal, dans la fausse adoration? Jésus a dit: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, *mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux*. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, *vous qui commettez l'iniquité*. » Ceux-ci protestaient, croyant que leur religion était assez bonne pour eux, mais ils ne s'étaient jamais souciés de consulter le Livre des exigences divines pour s'assurer qu'elle était assez bonne pour Lui! Ils accomplissaient un service, mais contrairement à la façon requise par Dieu. Ils l'ac-

complissaient à leur manière, et non à celle de Dieu. Par conséquent, leur service équivalait à de l'iniquité: c'était un culte inacceptable, rejeté. — Mat. 7:21-23.

Les religions du monde sont incapables de faire la volonté de Dieu aujourd'hui. Si elles la faisaient, il faudrait s'attendre à en voir les résultats comme au premier siècle de l'organisation chrétienne primitive. Dans Jean 17:3 (*Sy*), Jésus cita un remarquable résultat du vrai culte, résultat qui le placerait au-dessus de tous les autres: « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Les disciples de la vraie religion, de celle qui est assez bonne pour Dieu, CONNAITRAIENT LEUR DIEU. En effet, ils se seraient familiarisés avec son nom, ses desseins et sa volonté.

Dans les religions du monde, combien d'adhérents connaissent ces points vitaux? Selon *Evening News* de Paterson, New-Jersey, édition du 2 janvier 1960, un pasteur formula une réponse typique: « La plus grande tâche qui se présente à l'Eglise actuellement, c'est de convertir ses propres membres. » L'article ajoutait: « Il ressort des enquêtes que des millions de membres des Eglises ont des idées extrêmement vagues sur les déclarations fondamentales de la foi (...). Un certain pasteur californien, par exemple, fut récemment stupéfait de découvrir que pas un seul membre adulte de sa paroisse ne pouvait passer avec succès une épreuve de 20 questions simples sur la Bible. »

On a fait les mêmes constatations dans les religions de toutes les dénominations. Un service d'information de Suisse rapporte: « La moitié des enfants ignorent même ce que veut dire joindre les mains pour faire la prière. Leurs parents ne le leur ont jamais appris. » Dans un bulletin paroissial de France, on lit ceci: « Les centaines d'enfants que nous inscrivons pour le catéchisme savent peu de chose sur Dieu et le christianisme. En ce qui concerne les choses temporelles et terrestres de ce monde, ils ne manquent de rien. Sur le plan religieux, ils manquent de tout, ils ne savent rien. »

Des multitudes consacrent toute une vie à des organisations religieuses, et pourtant elles sont incapables de parler intelligemment de ce qu'elles ont appris. Demandez à l'homme moyen, attaché à sa religion, ce qu'il croit et, chose plus importante, quel est le fondement de sa croyance: il ne pourra pas vous répondre. Que penseriez-vous si, ayant assuré à votre enfant des études universitaires, vous constatiez qu'il ne sait ni lire ni écrire après avoir reçu son diplôme? L'enfant étant normal, vous concluriez obligatoirement que le système d'instruction était défectueux. De même, après avoir consacré autant de temps à la religion, si les gens ne peuvent donner raison de leur croyance, inévitablement il faut en déduire que non seulement l'adorateur mais encore sa forme d'adoration sont en défaut.

L'apôtre Pierre fit connaître cette exigence chrétienne: « Soyez toujours prêts à défendre la foi (...), auprès de quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » (I Pierre 3:15, *La*). Le fait que les adhérents de la chrétienté sont incapables de le faire prouve, à n'en pas douter, que l'esprit de Dieu ne repose pas sur ces religions, sinon elles seraient « enflammées par l'esprit » et capables de convaincre autrui que leur foi est la vraie. Quant aux vrais chrétiens de la seule bonne religion, ils peuvent le faire. En eux abonde la connaissance de Dieu, jointe à l'aptitude et à la bonne volonté de la communiquer à autrui.

La prochaine fois que les témoins de Jéhovah se présenteront à votre porte, demandez-leur de vous donner les raisons scripturales de leur espérance. S'ils peuvent vous dire le nom de Dieu, vous parler de ses desseins et de sa volonté pour notre époque, alors vous saurez avec certitude qu'ils ont une religion assez bonne, non seulement pour les témoins de Jéhovah mais pour Dieu qui la préservera au cours de la fin du monde.

Qu'il serait désastreux de suivre complaisamment une religion pour trouver, lors de l'exécution du jugement divin à Harmaguédon, qu'elle était assez bonne pour vous, mais qu'elle ne l'était pas pour Dieu!

LA VILLE QUI SE CONFIAIT EN SES FORTIFICATIONS

LA VILLE de Lakis (ou Lachis) se croyait sûre et imprenable. En effet, ses habitants plaçaient leur confiance dans les fortifications de la ville; ils abandonnèrent Jéhovah. Lakis se trouvait à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Jérusalem. Or, avant de marcher contre Jérusalem, le roi assyrien Sanchérib décida de neutraliser la forteresse de Lakis. « Et il arriva », rapporte la Bible, « que Sankhérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortes de Juda et les prit. Et le roi d'Assyrie envoya le Rab-Shaké, de Lakis à Jérusalem, (...). » — Es. 36:1, 2, *Da*.

Les découvertes archéologiques nous donnent une idée quant à l'acharnement avec lequel fut assiégé la ville de Lakis. Sur les ordres du roi Sanchérib (ou Sennachérib) des bas-reliefs massifs furent gravés pour évoquer ce siège. Découverts dans les ruines de Ninive par Sir Austen Layard, ces bas-reliefs se trouvent maintenant au British Museum. Dans son livre *Prophets, Idols and Diggers* (Des prophètes, des idoles et des fouilleurs), John Elder décrit ainsi les scènes gravées sur treize panneaux de pierre:

« Au-dessus d'eux sont écrits les mots que voici: « Sennachérib, roi du monde, roi d'Assyrie, s'assit sur le trône du jugement (nimedu) et passa en revue le butin [provenant] de Lakis (La-ki-su). » Les murs de la ville de Lakis sont représentés au sommet d'un mont abrupt. Il y a des tours et des saillies souvent percées d'ouvertures, au niveau du parapet, avec de petites fenêtres à barreaux. Une balustrade de bois et peut-être des boucliers ronds font saillie sur les parapets des tours. (...)

« Les murs et les tours sont garnis de défenseurs, tirant des flèches, et jetant des pierres sur les assaillants. Ces derniers n'ont pas fait moins de dix assauts contre le glacis de pierre protégeant les murailles. Ces talus sont recouverts de terre, de briques, de pierres et de troncs d'arbres couchés en travers. Il y a sept béliers qui ont été trainés le long de ce glacis jusqu'aux murailles. Ces engins de siège sont montés chacun sur quatre roues, et leur masse est recouverte de cuir avec un capuchon sur le devant. Ils offrent chacun un abri pour trois hommes: l'un manœuvre le bélier, ou fait jouer sa pince avec une pointe, pour arracher les pierres du mur: un autre lance des flèches de dessous le capuchon; et un troisième jette de l'eau avec une louche, munie d'un long manche, sur les brandons de feu que les défenseurs font pleuvoir sur ce genre de tank primitif. Sur ce bas-relief tout semble s'accomplir en même temps: l'investissement, le siège, l'assaut et la reddition.

« Les archers du premier rang s'agenouillent, ceux du second rang se penchent en avant, et ceux du troisième rang se tiennent droits; tous sont en train de tendre leurs arcs contre les défenseurs de la cité. D'autres soldats, armés de boucliers d'osier recouverts de peau, sont là pour protéger les archers, qui s'abritent encore derrière les béliers. Il y a des frondeurs et des piquiers. Des échelles qu'on a amenées pour l'escalade, tombent des murs, et dans un effort désespéré pour briser l'assaut, les

assiégés jettent bas leurs propres chariots contre les assaillants. »

Lorsque Sanchérib proféra des menaces contre Jérusalem, le roi Ezéchias remit la défense de la ville entre les mains de Jéhovah, et en une seule nuit, l'ange de Jéhovah frappa dans le camp des Assyriens 185 000 hommes. « Levant alors le camp, Sennachérib partit pour s'en retourner. » — II Rois 19: 35, 36, *Li.*

Lakis fut reconstruit par la suite, et redevint une ville puissante. Lorsque Jéhovah fit monter Nebucadnetsar, roi de Babylone, contre l'infidèle Jérusalem en 607 av. J.-C., Lakis n'échappa pas non plus à la destruction. Ses habitants ayant abandonné Jéhovah, la ville méritait l'anéantissement, comme Michée l'avait annoncé (Michée 1: 13). Quant aux ruines de Lakis, elles furent explorées de 1932 à 1938 par l'expédition de recherches archéologiques de Wellcome-Marston, dirigée tout d'abord par J. L. Starkey. Cette expédition mit au jour les tristes preuves du siège que Nebucadnetsar avait fait subir à la ville. Voici ce que dit Werner Keller dans son livre *La Bible arrachée aux sable*

« Les armées de Nabuchodonosor [Nebucadnetsar] employèrent une technique tout à fait différente pour venir à bout de la forteresse. En effet, dans la couche de destruction, Starkey fut étonné de trouver des quantités incroyables de cendres. (...) Les pionniers de Nabuchodonosor, passés maîtres dans l'art d'allumer des incendies monstres apportèrent sur place tout le bois qu'ils purent couper, (...) Ils accumulèrent tout leur combustible le long des remparts et y mirent le feu. (...) Jour et nuit, la fournaise fit rage, entourant la ville d'un cercle de flammes. Sans relâche, les assiégeants alimentaient le brasier géant; ils persévérèrent jusqu'à l'éclatement des pierres, jusqu'à l'écroulement des murs. »

Pour avoir placé sa confiance dans ses fortifications et son équipement militaire et pour avoir oublié Jéhovah, Lakis subit un sort bien mérité. Les ruines de cette forteresse d'autrefois subsistent comme un avertissement pour tous ceux qui seraient enclins à se confier en des hommes et en des armes plutôt qu'en Jéhovah le Très-Haut.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

RESTER EVEILLE POUR LE MINISTERE DU ROYAUME. — I Cor. 16: 13, 14

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

—•—

Diffusion de la Bible par les témoins de Jéhovah. — Apoc. 22: 10

—•—

1 Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à la charité (amour) et aux bonnes œuvres. — Héb. 10: 24. wF 1/7/60 14, 15a

2 Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. — Jacq. 1: 14, 15. wF 15/8/60 18

3 Vous, maris, demeurez avec elles selon la connaissance, comme avec un vase plus faible, (c'est-à-dire) féminin, leur portant honneur. — I Pierre 3: 7, Da. wF 1/5/61 25

4 (Jéhovah)... a regardé des cieux sur la terre, pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui sont voués à la mort, afin qu'ils publient dans Sion le nom de Jéhovah... quand s'assembleront tous les peuples. — Ps. 102: 19-22, AC. wF 15/2/61 36a

5 Tous lui rendaient témoignage; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. — Luc 4: 22. wF 1/10/60 16, 17a

6 Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté. — Eph. 4: 19. wF 1/9/60 12a

7 Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant. — I Cor. 7: 39. wF 1/5/61 31, 32

8 Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger. — Prov. 13: 24. wF 15/6/60 16, 17a

9 La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit... elle juge les sentiments et les pensées du cœur. — Héb. 4: 12. wF 1/6/60 24a

10 Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger... afin que l'homme de Dieu soit accompli (pleinement capable, entièrement équipé, NW). — II Tim. 3: 16, 17. wF 15/1/61 16

11 Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes. — Prov. 16: 32. wF 15/7/60 14a

12 Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur. — Ps. 119: 165. wF 15/2/60 24, 25a: 1, 2b

13 Maison et richesse sont l'héritage des pères, mais une femme sage vient de (Jéhovah). — Prov. 19: 14, Da. wF 15/3/61 18, 19a

14 Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. — Col. 3: 12. wF 15/10/60 5, 6

15 J'ai eu en haine ceux qui sont doubles de cœur, mais j'aime ta loi. Je hais, et j'ai en horreur le mensonge (la fausseté, NW), Da. Ps. 119: 113, 163. wF 1/11/60 15, 16a

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

22 octobre: Montrez vos bonnes manières chrétiennes. Page 292.

29 octobre: Progressons vers la maturité. Page 296.